

il arrive que deux ou trois d'entre elles soient servies par un même directeur.

Par suite de ce qui s'est produit depuis trois ans, chacun des quatre organismes en question fournit aujourd'hui le même volume de service. Chacun d'eux dessert environ le quart de nos troupes d'outre-mer, et chacun compte à peu près le même nombre de surveillants. Ces derniers sont assignés aux unités conformément à notre programme, et voici le genre de service qu'ils accomplissent. Chaque surveillant a un automobile et il peut bénéficier de l'aide d'un, de deux ou de trois collaborateurs militaires. Il est muni d'un appareil de cinéma; il peut avoir une cantine; il possède une bibliothèque et il s'applique à assurer le bien-être des soldats en donnant des représentations cinématographiques, en organisant des réunions, des concerts et des amusements de toute sorte. C'est là un travail très important et qui est très précieux à l'heure qu'il est, étant donné que tant de nos soldats sont dispersés dans toutes les campagnes d'Angleterre, souvent bien loin des grands centres.

En outre, nos unités en campagne ont des cantines mobiles dont la garde est confiée aux surveillants. Ces cantines ne sont peut-être pas bien nécessaires à l'heure actuelle, mais elles deviendront très commodes le jour où nos soldats iront au combat, car on les utilisera pour fournir les services essentiels aux troupes.

Ces organismes voient aussi à créer des centres d'amusement dans les cantonnements. Ils dirigent des hôtelleries pour les soldats en permission à Londres. A l'heure actuelle, les hôtelleries canadiennes à Londres sont munies d'environ 2,800 lits qui sont presque toujours occupés. De fait, à chaque fin de semaine, il y a toujours un ou deux mille soldats qu'il faut confier aux services britanniques.

Chaque groupement s'est aussi chargé d'un projet spécial. La Y.M.C.A. dirige une bonne partie des centres récréatifs. Elle s'occupe aussi des principaux événements sportifs pour toute l'armée. Ses spécialistes conseillent les autorités militaires en matière de sports.

La Légion canadienne, outre qu'elle s'occupe des entreprises d'éducation, voit à l'organisation de concerts. Elle forme et équipe les groupements. Nous avons actuellement quatre troupes militaires de concerts. La Légion procure en plus des séances d'artistes professionnels qui font de semaine en semaine la tournée des centres militaires.

L'Armée du Salut a fait œuvre des plus utiles en achetant et fournissant des films cinématographiques à toute l'armée. Elle fait circuler en ce moment une série de soixante films, les mêmes que vous voyez à tous les écrans du pays. Elle dispose aussi de centaines de films à court métrage et d'actualités.

Les Chevaliers de Colomb s'occupent spécialement d'œuvres d'hospitalité pour les troupes. Malgré les rationnements et autres restrictions, les gens d'Angleterre se sont montrés fort généreux en donnant l'hospitalité à nos soldats et officiers de tous grades. Les Chevaliers de Colomb tiennent une longue liste de gens qui, par tout le pays, consentent à donner l'hospitalité à nos soldats en permission. Ils ont un bureau à Londres et un autre dans la zone de cantonnement des troupes et tout soldat ou officier canadien en congé qui désire recevoir l'hospitalité dans une localité quelconque du Royaume-Uni n'a qu'à se mettre en communication avec un de leurs bureaux et il peut obtenir à peu près ce qu'il demande en fait de divertissement. Ce sera peut-être la pêche au saumon ou la chasse au tétras moucheté, ou il voudra peut-être passer son congé avec des compagnons férus de littérature ou peut-être aller à un endroit paisible. On peut lui assurer tout cela et bien d'autres choses. Des milliers et des milliers de nos jeunes Canadiens pénètrent chaque mois dans des foyers anglais, grâce à cette hospitalité. On se rend donc compte que les services auxiliaires d'outre-mer remplissent une magnifique besogne auprès de nos troupes.

(La séance, suspendue à six heures, est reprise à huit heures.)

Reprise de la séance

M. BOOTH: Avant la suspension de six heures, je parlais du travail des services auxiliaires des troupes d'outre-mer et je mentionnais quelques-uns des nombreux articles au programme de divertissements offert aux troupes canadiennes. Je ne veux pas que l'on conclut de là que l'existence n'est qu'une suite ininterrompue de réjouissances pour nos hommes en Angleterre. L'instruction est non seulement sérieuse mais des plus ardues. Les manœuvres sont toujours au programme et les troupes parcourent vingt-cinq milles par jour et l'ordre de bataille est maintenu durant tout ce temps. Dans un cas spécial, j'ai vu un régiment d'infanterie parcourir quarante milles de l'aurore au crépuscule.

Il me fait plaisir de vous décrire la démonstration qu'a organisée le général McNaughton en décembre pour célébrer le troisième anniversaire de l'arrivée des troupes canadiennes en Angleterre. On y voyait toutes sortes de véhicules, de gros chars d'assaut, de petits jeeps, de transporteurs de troupes, de remorques de chars d'assaut, d'ateliers mobiles, d'ambulances, d'engins de guerre, de véhicules de guerre de tous genres. La démonstration dura environ deux heures et donnait une merveilleuse idée de ce qui comprend l'armée canadienne en Angleterre. Le tout était très impressionnant et, cependant, à mon avis,